L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

JOURNAL OFFICIEL DES ANNONCES JUDICIAIRES:—NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 29 DECEMBRE 1846.

IMPRIMÉ ET PUBLIÉ PAR ... MAGNE & WEYSSE, No. 81, rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS:

MARDI MATIN, 29 DECEMBRE 1846.

CORRESPONDANCE. — Nous publions aujourd'hui notre correspondance particulière du Mexique. Elle ajoute quelques renseignements précis à ceux que nous possédions déjà.

MONTEREY, 5 décembre 1846.

J'ai à vous donner aujourd'hui, sur l'armée mexicaine, quelques détails qui m'ont été communiqués par l'un des sept prisonniers que Santa-Anna a mis en liberté à la demande du général Taylor. Ils sont arrivés hier, après un voyage assez pénible. De San-Luis de Potosi à Saltillo, on rencontre très-peu d'eau; et sur un espace de 50 milles, on en est absolument privé. Cependant l'ennemi pense que le général Taylor a affronté les périls d'une pareille route; il s'attend à voir notre armée venir l'attaquer. Aussi a-t-il pris toutes les mesures nécessaires pour se fortifier dans le voisinage de San-Luis.

Il paraît que Santa-Anna était sur le point de se mettre en marche vers Saltillo, au moment où il a reçu du général Taylor la dénonciation de l'armistice. Toutes les passes des montagnes sont libres; et le général Wool, en marchant sur Paris, a pu s'assurer sans difficulté de celle qui mène à Durango. Il a sans doute prévenu par sa rapidité le général mexicain qui devait tenir à être maître de ce passage.

Les prisonniers évaluent à 20,000 hommes dont 6,000 de cavalerie les troupes mexicaines réunies à San Luis de Potosi; malgré toute l'influence et l'habileté de Santa Anna, des mécontentements assez vifs travaillent cette armée. Elle est d'ailleurs mal payée. — Chaque soldat reçoit un medium par jour; on lui promet un complément de vingt-cinq sous à terme.

Le neuf du mois dernier, le bruit se répandit dans l'armée Mexicaine que Herrera venait de faire un pronunciamiento et avait forcé Almonte à quitter la capitale, et ce qui justifiait ce bruit c'est que le général Valencia était parti avec sept régiments pour Mexico afin d'y rétablir l'ordre.

Santa Anna reçoit fort mal, à ce qu'il paraît, les déserteurs américains. Les premiers qui se sont présentés à lui pour réclamer le prix de leur désertion, n'ont reçu qu'une réponse pleine de hauteur et de mépris: "C'est à peine si j'ai de quoi nourrir mes soldats," leur dit-il; et quand ces malheureux, pressés par le besoin, sont venus lui demander d'être admis au service: "Ceux qui ont déserté une armée, peuvent bien en déserter une autre; je n'ai pas besoin de gens de cette espèce," répondit-il encore. Les pauvres diables n'ont pas mieux à espérer des résidents français et anglais que des mexicains, qui se repentiront plus d'une fois d'avoir quitté nos rangs.

MONTEREY, 7 décembre 1846.

La première division, augmentée de deux ou trois autres régiments, va se mettre prochainement en route pour Tampico. Le général Taylor et son état-major partiront avec elle, et le quartier général sera fixé à Victoria ou à Tampico. Rien ne presse et l'on fera la route à petites étapes; elle durera ainsi trois ou quatre semaines.

On pense qui doute abandonne le projet de marcher directement vers l'ennemi; nous sommes maîtres du bas pays; et quand nos troupes seront entrées à Victoria, elles commanderont toutes les passes, et nous serons fort en position d'attendre la résolution que pourront prendre les deux congrès Américain et Mexicain.

Le général Taylor marchera par Caydereite, Montemorales, Linares, Villa Grande et Hidalgo, pour arriver à Victoria. C'est la route la plus favorable et celle que suivront aussi les troupes qui viendront rejoindre le corps principal.

Le général Worth a éprouvé quelque difficulté à se procurer du maïs à Saltillo, mais des mesures ont été prises pour qu'il n'en fût plus ainsi à l'avenir. Il sera bien forcer les Rancheros à ne pas le laisser manquer de provisions.

Le général Wool est tranquillement à Paras où il obtient aisément tout ce qu'il lui faut pour sa division.

On s'occupe assez peu de politique parmi nous, cependant nous avons pu savoir quelque chose au résultat des élections de New-York, lesquelles ont pendant un ou deux jours servi de texte à des conversations fort animées.

Les mexicains ne manquent pas une occasion de tuer secrètement ceux de nos hommes qui sont assez imprudents pour s'écarter en ... isolés.

CAPORAL.

THEATRE D'ORLEANS.

Reprise des Martyrs.

Samedi, la salle d'Orléans faisait plaisir à voir. Peu de panaches, il est vrai, de turbans, d'écharpes rouges, vertes, jaunes, de coiffures excentriques, d'étoffes à reflets miroitants et prostestants; mais foule en bas, foule en haut, foule partout — foule aux premières loges et à l'amphithéâtre, foule élégante et choisie—éminente et coquette ceinture, corbeille fraîche et fleurie, enchantement magique! — la douce joie, le radieux et souriant bonheur; la joie et l'orgueil de notre cité! C'est que les applaudissements frénétiques sous lesquels, jeudi, la salle semblait devoir s'écrouler, la remplissaient encore — c'est que l'administration voyait enfin briller son soleil, son beau soleil d'Austerlitz — c'est qu'un public d'élite venait muller et consacrer l'éclatant succès de sa première représentation.

Sans être tout-à-fait à la hauteur de *Lucie*, de *la Favorite* ou d'*Anne de Boulen*, ces trois œuvres immortelles de l'inspiration de Donizetti, et malgré l'absence assez fréquente de cet à-propos, de ce ton général qui sert à la musique ce que le coloris est à la peinture; ce que le costume et l'architecture sont à une époque; l'opéra des *Martyrs* n'en est pas moins une œuvre où brillent à un très-haut degré les principales qualités du maître — la verve, l'éclat, la chaleur, l'art avec lequel sont disposées les voix, la grâce et la facilité de l'instrumentation. Nous aimons surtout les deux chœurs qui ouvrent le premier acte—l'un grave, austère, solennel comme la doctrine des martyrs — l'autre vif, léger, gracieux, poétique comme un hymne de Catulle ou d'Horace. La couleur de ces deux motifs et l'opposition qui en résulte nous paraissent indiquer fort heureusement la diversité des deux cultes, l'antagonisme de l'idée païenne et de l'idée chrétienne. Nous signalerons aussi l'air: *Sèvre existe*, etc., admirablement chanté par Mme Fleury-Jolly, la marche triomphale du second acte, le duo du troisième acte entre M. Dubreuil et Mme Fleury-Joly, la cavatine de M. Duffeyte à la fin du même acte, et son beau duo avec Mme Fleury-Jolly—enfin tout le quatuor de ..., avec l'addition très-heureuse du trio de l'apothéose, idée de M. Davis que M. Prévost s'est chargé de traduire en musique, et dont il s'est fort habilement tiré en ramenant les deux principaux motifs de l'ouvrage, qui se termine ainsi d'une manière très-originale et très-poétique. On a beaucoup applaudi et avec justice, le beau final du troisième acte.

Nous avons été agréablement surpris de la richesse et du luxe de la mise en scène, de la beauté des décors, dus à la brosse de M. Develle, qui acquiert chaque jour un très remarquable talent, de l'ensemble parfait avec lequel tous les rôles sont tenus. Chaque représentation a été pour Mme Fleury-Jolly et pour M. Duffeyte une véritable ovation. C'étaient des applaudissements, des fleurs, des rappels à n'en pas finir. M. Dubreuil lui aussi, a eu sa part, et sa part était légitime dans le succès. M. Guillot et M. Lavergne ont été satisfaisants; nous dirons seulement à M. Guillot qu'il se déguise peut-être un peu trop en grand sacrificateur. M. Bressant, dans son petit rôle, n'a nullement fait regretter M. Lemaire. Nous n'osons affirmer que ce soit là un éloge bien extravagant.

Nous avons eu dimanche la première représentation de la *Tour de Nesle*, comédie-vaudeville en cinq actes et neuf tableaux. Cette spirituelle bouffonnerie a été jouée avec beaucoup d'entrain et de gaîté par les artistes chargés ... [illegible]

rôliers et Richer, veulent bien nous l'administrer. Nous y reviendrons plus d'une fois.

Ce soir, troisième représentation des *Martyrs*. Pour le compte-rendu, le lecteur est prié de relire demain ce que nous en disons plus haut—si tant est que nos articles vivent plus que ne vivent les roses.

A. F.

Chronique Locale.

CONSEIL DE LA 1re MUNICIPALITÉ.—Le Conseil de la première Municipalité s'est réuni hier soir, conformément à l'ajournement.

Le secrétaire donne lecture d'un message où le maire annonce que M. William Nott élu récemment collecteur sur drays et voitures, offre pour sa caution Mlle Mannette Dupuy.

Sur motion de M. Fobes, la caution est acceptée.

Le Maire, dans le même message, annonce qu'il a reçu neuf propositions cachetées pour le nettoiement des rues de la Municipalité.

Le secrétaire donne lecture d'une résolution du Conseil-Général, qui prie les différentes municipalités de former un comité spécial chargé de tout préparer pour la célébration du 8 janvier. — Sur motion de M. Shields, le Président désigne, pour former le comité, MM. Shields, Latour et Dufour. Le Conseil passe ensuite aux propositions pour le nettoiement des rues. Elles sont décachetées et lues. Celle de Mr. John Kelly est acceptée: il entreprend le nettoiement de tout le premier district, pour une somme de $2,580 par an; le nettoiement du 2me district est adjugé à Félix Jacob, pour la somme de $2,400; le nettoiement du 3me district est adjugé à M. Carlisle Pollock, pour la somme de $2,450; — faisant un total de $7,430.

Le Conseil procède ensuite à l'élection d'un commissaire pour la halle Tréme: M. Lafargue est élu. — Puis le Conseil s'ajourne.

ACCIDENT. — Dimanche, vers 6 heures de l'après-midi, une petite embarcation montée par quatre personnes, et qui traversait le fleuve en face de la presse à coton (3me Municipalité), a été chavirée par un bateau de remorque. Une des quatre personnes, que l'on croit être un Allemand, s'est noyée; les trois autres ont été sauvées par l'équipage du bateau. Il était dit-on, impossible au pilote du vapeur d'éviter la collision.

☞ Quelques Loges maçonniques ont célébré, hier, l'anniversaire de Saint-Jean, l'évangéliste. Il y a eu procession publique, bannières, etc.

ARRESTATION. — La police de la 2me Municipalité a arrêté hier le nommé Jacob R. Haines, qui s'est évadé récemment du pénitentiaire de Philadelphie. — Il a déjà comparu une fois devant le recorder Balwin.

☞ John Campbell a été conduit hier devant le recorder Balwin, sous l'inculpation d'avoir dérobé, à bord du steamer Atalanta, une malle appartenant à Wm. Riddle. L'accusé, après avoir subi un interrogatoire, a été renvoyé par devant la première Cour de District.

☞ James York, l'individu sur qui la femme Lavinia Mochell a déchargé, il y a quelques jours, une arme à feu, et qui a eu le cou percé d'une balle, est actuellement dans un état désespéré. La crise favorable qui s'était manifestée tout d'abord chez le patient a fait place aux symptômes les plus alarmants. — Le recorder Génois s'est transporté hier à l'hôpital pour obtenir du mourant le récit des faits, afin de commencer l'instruction immédiatement après le décès de celui-ci.

Le professeur MORSE donne des explications sur l'innovation qu'il a introduite dans son système télégraphique. C'est tout simplement une substitution de l'alphabet romain aux signes que l'on emploie dans l'appareil actuel. On peut ainsi se servir indifféremment des signes ou des lettres, avec ces dernières on écrit aussi vite que peut le faire un écrivain de quelque habileté.

GROSSES CARGAISONS. — Le navire *Rolla*, parti dernièrement de Charleston pour Liverpool, avait à bord 4,149 balles de coton, 180 tierçons de riz et 500 boisseaux de grains, évalués à $108,583. Le *Nonantum*, parti le même jour pour la même destination, emportant 2156 balles de coton et 513 tierçons de riz, évalués à $100,314.

NOUVEAU TERRITOIRE. — On vient de proposer au Congrès d'organiser en territoire, sous le nom de Minesota, la partie septentrionale du Wisconsin dont l'immense développement territorial permet parfaitement ce démembrement. Le Minesota est appelé à d'aussi belles destinées que l'état dont on veut le détacher.

CURIOSITÉ ANTIQUE AMÉRICAINE. — Il a été signalé dernièrement à la Société Ethnologique de New-York une découverte assez curieuse faite par M. E. G. Squier et le Dr. Davis, durant leur exploration parmi les *mounds* de la vallée du Sioto. Sur une petite colline dont la longueur n'est que de 120 pieds, ils ont découvert la figure modelée en terre, d'un gigantesque serpent qui semble avaler un œuf également représenté en terre. La colline est légèrement en pente; l'œuf en occupe l'extrémité la plus élevée; et le serpent couvre tout le reste de son corps. Ce monument barbare est d'autant plus important qu'il rappelle d'une façon singulière l'un des symboles mythologiques de l'Hindoustan.

ETRENNES.—Ainsi que nous l'avons déjà dit, les libraires rivalisent avec les autres magasins et cela surtout s'adressent à la population de langue française, ne sont pas en arrière de leurs sœurs anglaises. Nous avons remarqué chez M. Victor Hébert des albums de tous les genres où le goût le dispute à l'élégance et à la richesse, des charmants cartonnages, et des livres de luxe qui feront de belles et fashionables étrennes.

M. LELIÈVRE présente une spécialité qui doit être goûtée par beaucoup de personnes: il a le plus complet assortiment de paroissiens et de livres de piété que l'on puisse voir. Quelques-uns d'entr'eux sont des chefs-d'œuvre de typographie, de gravure et de reliure. Nous pourrions citer en première ligne ceux dont la couverture est en velours, relevée par des figures en relief et des fermoirs en vermeil ou argent. Nous avons vu rarement quelque chose d'un goût aussi parfait. Ajoutez à cela, que M. Lelièvre a le grand mérite d'être dans ses prix d'une extrême modération et que l'on peut choisir dans une collection de plus de deux cents volumes qui varient de $1 à $16.

SOMNAMBULISME. — Durant une nuit de novembre, un locataire qui occupe, dans une maison du faubourg Montmartre, une chambre dans les mansardes, crut apercevoir l'ombre d'un corps humain qui passait devant sa fenêtre; il se leva aussitôt, ouvrit sa fenêtre, et vit distinctement une femme qui se promenait sur le toit; laquelle, après s'être arrêtée pendant quelques instants à une fenêtre voisine, continua sa promenade aérienne jusqu'à une fenêtre plus éloignée, qu'elle ouvrit, et pénétra par cette ouverture dans la pièce qui n'était pas occupée en ce moment. Le locataire, pensant que cette femme cherchait à commettre un vol prévint l'aide de ses voisines, qui se leva, et tous deux, munis de lumière et de la clef qui ouvrait la pièce, y allèrent aussitôt.

En entrant, ils virent cette femme, assise, tenant à la main un mouchoir qu'elle ourlait dans l'obscurité, et qui continuait son travail sans faire attention aux visiteurs qui l'observaient. Ceux-ci reconnurent en elle la domestique de Mme N...., et virent qu'elle se trouvait sous l'empire d'un accès de somnambulisme auquel elle était sujette; ils s'empressèrent de la réveiller, et lorsqu'elle fut remise de l'émotion qu'elle avait éprouvée en se voyant dans un costume très-léger en présence de deux personnes, la voisine la reconduisit dans sa chambre. La chemin qu'elle avait parcouru dans son sommeil, c'est-à-dire la gouttière qui lui servait de chemin, a à peine trente centimètres de largeur, et un couvreur ou un maçon n'oserait pas s'y aventurer sans prendre des précautions.

COMMERCIAL.

Lundi soir, 28 décembre 1846.

Les ventes de coton, se sont élevées aujourd'hui à 9300 balles. — Le marché est ferme à une hausse de ⅛ cts.

SUCRE. — 350 boucauts ont été vendus à des prix bien soutenus. — Mélasse, 600 barils à 25 cts. par gallon.

FARINE. — La demande était aujourd'hui très animée; les transactions se sont élevées à 25,000 barils, à $4 50 par baril.

MAIS. — La demande a conservé toute son activité: les ventes s'élèvent aujourd'hui à 75,000 boisseaux, principalement à 63 cts.

PRODUITS DE L'OUEST. — Pas de changements.

CHANGE. — Les cours sont les mêmes.

FRETS. — Plusieurs lots de farine ont été chargés pour Liverpool, à 6 sch. ... [illegible] ... Un navire a été engagé pour le Havre, à $1 32 par baril de farine. [illegible]

DÉCÉDÉE, le 28 décembre 1846, dame CATHERINE VICTOIRE BASILE GOSSELIN, née J. LAURENT, âgée de 64 ans et 8 mois, de ... [illegible]

Les amis de la famille, et ceux de Mr. T. ... sont priés d'assister à son convoi ... [illegible]

... [illegible] ... L. D. GALE, No. 63 Commune.

FEUILLETON.

LE NOUVEAU PYLADE.

I.

Un des premiers jours du mois d'août dernier, c'était un jeudi, je crois, deux jeunes gens étaient attablés dans un des cabinets particuliers du Café Anglais. Le déjeûner tirait à sa fin, et déjà l'un des convives avait allumé un long cigare qu'il tenait avec la fierté bout d'un crocodile qui digère. Ce jeune homme paraissait âgé de 26 à 28 ans, avait une figure expressive, pleine de distinction et de finesse, et se nommait Octave. Je ne parle pas de sa mise, elle était irréprochable. Du reste, rien de plus ridicule, selon moi, que d'analyser des pieds à la tête la toilette d'un homme en 1846, outre d'abord que cela est fort difficile, vu l'extrême diversité du costume; je craindrais de diminuer l'intérêt de mon personnage par le détail de choses qui n'ont plus de nom. Il faut avouer cependant qu'Octave portait avec une gravité d'écrivain public une sorte de toilettes sans branches, que la haute fashion parisienne a adopté comme complément indispensable de la tenue de tout gentilhomme. — Octave était gentilhomme. — Son compagnon était petit, brun, avait l'aspect mélancolique, le front vaste et sérieux, les yeux et les dents superbes; une simple redingote noire, boutonnée comme celle d'un quaker; des cheveux à la Charles Ier, et pas la moindre silhouette de lorgnon. — Les registres de l'état-civil de la bonne ville de Carcassonne, au millésime de 1824, le désignaient sous le nom de Paul-Marie-Edouard de Fetson.

Depuis un quart d'heure, pas une parole n'avait été échangée entre les deux jeunes gens. Octave fumait, Edouard mâchonnait son troisième cure-dent.

—Voici donc trois mois que tu es de retour à Paris! s'écria tout d'un coup Octave d'un ton prodigieusement interrogateur.— Trois mois, répondit dogmatiquement Edouard.— Et tu ne te serais pas plus informé de mon existence que de celle du Grand-Mogol, si je ne t'avais rencontré il y a huit jours chez Mme des Roches!

—Que veux-tu, mon cher, mes études, mes occupations, la vie retirée que je mène d'habitude et qui ne nous met jamais en présence; car tu es toujours un beau, toi, un merveilleux, le type du dandysme parisien, tandis que moi, pauvre... —Mon cher Edouard, interrompit Octave, assez de panégyrique comme cela; tu ne penses pas, dans ce moment, un mot de cette longue phrase. Si tu étais franc avec moi, tu n'aurais pas cherché toutes ces excuses.— Que veux-tu dire, Octave? — Je sais pourquoi, depuis un trimestre, tu vis comme un surnuméraire à 1,200 fr.— Vraiment! Et pourquoi?— Tu es amoureux.

En prononçant ces trois mots avec l'expression d'un homme sûr de ce qu'il avance, Octave ne put cependant dissimuler une sorte d'anxiété. La physionomie d'Edouard ne changea pas, il haussa légèrement les épaules.

— Tu es amoureux de Mme des Roches, continua Octave.

Il avait à peine achevé ces mots, qu'Edouard lui saisit la main.

— Qui te l'a dit?— Calme cette agitation, mon cher, personne ne me l'a dit, je l'ai vu.— Tu connaissais donc Mme des Roches?— Elle a été élevée aux Oiseaux avec ma sœur, du Octave.

Edouard lâcha la main de son ami, se croisa les bras, mit sa tête et parut s'ensevelir dans une profonde réflexion. Octave le contempla pendant quelques minutes, un sourire moqueur et fin parut sur ses lèvres.

— Quel âge as-tu? Edouard, s'écria-t-il tout d'un coup.

Celui-ci releva la tête et le regarda d'une air hébété.

La question est plaisante, dit-il. N'importe, réponds.— J'ai vingt-deux ans. — Combien as-tu aimé de femmes?

Edouard releva les épaules et ne répondit pas.

— Tu as le caractère peu expansif, mon cher, continua Octave. — Tu me fais subir aussi un singulier interrogatoire. — Enfin, je ne le parle que pour ton bien.— Merci.— Tu ne me crois pas.— Oh! certes!

Il y eut une assez longue pause de silence.

Octave fumait toujours. Edouard soulla pour avoir un quatorzième cure-dent.

— Voyons, dit enfin Octave, jouons cartes sur table; tu aimes Mme des Roches, n'est-ce pas?— La tête d'Edouard s'inclina gravement.— Eh bien! je l'aime aussi.

Au lieu d'apercevoir de l'inquiétude sur le visage de son ami, Octave n'y vit qu'un sourire d'une incrédulité moqueuse.— Toi, Octave, aimer, dit-il, tu plaisantes, mon cher, ce verbe actif n'est pas fait pour toi; ta réputation de don Juan te préserve de ces faiblesses; je ne crois pas à cet amour, c'est une ruse pour me faire parler, mais je ne tomberai pas. Allons sur le boulevard. Et il se leva.

Octave lui saisit la main et le contraignit à se rasseoir.

—Le boulevard, à midi, est la chose du monde la plus insupportable; on n'y rencontre que des collégiens et des caravanes d'Anglais qui cherchent le nez en l'air des appartements meublés. ... nous sommes seuls, et je n'ai pas fini.

Edouard se rassit et contempla l'asphalte des trottoirs avec mélancolie.

— Je te répète ma question, reprit Octave, combien as-tu aimé de femmes; réponds-moi sérieusement, car ma question est sérieuse. — Je n'en ai aimé qu'une, répondit Edouard — Mme des Roches, sans doute?

Eh! mon Dieu oui, je n'ai jamais connu que Mme des Roches d'aussi remarquablement belle, quand elle vint habiter Carcassonne, elle y fit une révolution; tu connais mes goûts tranquilles, et combien je suis antipathique à la vie agitée et mondaine, je vivais dans mon cher Languedoc, avec la vertu d'un anachorète, lorsque je recevais tes lettres, je souriais de pitié, car je ne comprends pas le charme des plaisirs dont tu me contais le détail, et je m'estimais heureux d'avoir le cœur assez froid et assez sûr de lui-même, pour ne pas se laisser aller aux passions éphémères qui faisaient ton existence.— Je vis Mme des Roches chez ma mère; elle arrivait de Londres, nous causions Anglais, je l'aimai bientôt comme un fou, c'est mon premier, ce sera mon unique amour!— Octave sourit silencieusement.

— Où cela te mènera-t-il? — Au mariage! J'ai vingt-deux ans, quinze mille livres de rentes au soleil. Dans un mois, je demanderai la main de Mme des Roches, et je l'épouserai — Et si tu es rejeté!— Rejeté! s'écria Edouard avec une fierté superbe, c'est impossible; Hortense connaît la profondeur et la sincérité de mon amour; elle me l'a dit souvent, pour elle le cœur d'un homme de vingt ans est un abîme d'affection naïve et et franche; à mon âge, on ne ment pas. —Edouard, dit Octave d'une voix plus sérieuse, je te l'ai dit tout à l'heure, jouons cartes sur table; j'aime, moi aussi, Mme des Roches, et je crois l'aimer plus que toi.— Oh! fit Edouard d'une voix plus que moqueuse —Crois-moi, mon cher, continua Octave, le premier amour est le plus profond si tu le veux, mais est le moins durable. Vous aimez avec passion deux yeux noirs, le lendemain, la douce langueur d'un regard d'azur vous fait oublier les yeux noirs. Je ne te donne pas quinze jours de vie parisienne pour oublier Mme des Roches.— Impossible! s'écria Edouard, je me connais; toutes les tentations de la Babylone moderne me trouveraient inébranlable. Mais sois-tu que tu es fort drôle; il te sied bien de me faire la morale, toi le plus volage, le plus coureur que je connaisse.

— C'est précisément pour cela, Edouard, que quand j'aime sérieusement, je suis sûr de mon affection. La vie dissipée que je mène depuis neuf ans a ses avantages, crois-moi, l'expérience vient vite quand on a usé de tout, connu tout et un peu vu tout; il faut aujourd'hui pour qu'un homme arrive à trente ans complet et parfaitement organisé, qu'il ait été mauvais sujet jusqu'à vingt-cinq; si mauvais sujet te choque, je dirai brillant comme disaient nos aïeux. Lorsque j'aurai des enfants, je serai le meilleur des pères; mon fils fera des dettes, aura des duels, courtisera les femmes; je le regarderai comme un parfait gentilhomme et j'aurai foi dans son avenir quel qu'il soit, même politique. Si j'ai une fille, je ne la donnerai jamais à un niais qui l'aimera comme un paysan des Abbruzes aime sa madone. Ces grandes flammes durent un an, et s'éteignent pour toujours. Je voudrais pour gendre un homme qui connaisse les femmes, et dont l'expérience lui fasse mieux apprécier la valeur du trésor que je lui aurais confié.

—Ah ça, dit Edouard, à quoi sert cette longue tirade?— A une chose toute simple, continua Octave, tu crois aimer Mme des Roches, et tu l'illusionnes, tu aimes la première femme qui ait fait remuer en toi les fibres d'un cœur de vingt-deux ans.—Epouser cette femme à ton âge, c'est consommer de gaîté de cœur le plus affreux de tous les suicides; si tu vis jusqu'à soixante-dix ans, terme moyen de l'existence humaine d'après Hippocrate, tu te condamnes toi-même à quarante-huit ans de travaux forcés, et qu'il y a d'épouvantable, c'est que tu fais partager ce supplice à une autre créature.

— Mais enfin, s'écria Edouard avec une impatience pleine d'humeur, que veux-tu me prouver? Où veux-tu en venir? Tu aimes Mme des Roches, et tu veux m'écarter, tout bon rival? Le moyen est singulier. Tu me parles de la fragilité de mon affection, et tu élèves la tienne jusqu'aux nues. Tu veux me persuader que parce que je n'ai que vingt ans, je suis incapable de ressentir une affection sérieuse! Eh bien, mon cher Octave, tu te trompes. Je me connais, je sais quelles sont mes idées, mes inclinations, et rien ne me fera changer.

— Peut-être.

— Comment, peut-être?

— Oui, dit Octave, tu pourras changer. Ecoute, faisons un pacte. D'ici à un mois, voyons tous les deux Mme des Roches, abonnons-là tous les deux. D'un autre côté, nous prendrons tous les plaisirs que Paris est susceptible de nous offrir dans cette triste époque. Je serai ton cicérone et ton introducteur partout. Je t'exposerai; je t'en avertis d'avance, à toutes ces tentations que tu méprises, et si dans un mois, à pareil jour, ton cœur est resté le même, si tu idolâtres encore cette femme, je renonce à toutes mes espérances et je signe à ton contrat. Que tu changes, ou que tu sois content, tu me voteras des actions de grâces, dis-en ce que tu voudras. Ça te convient-il? Edouard réfléchit un instant.

— J'accepte, dit-il enfin, ta proposition est originale, elle me plaît, je souscris à ton pacte! Mais je crains, mon pauvre ami, que tu en sois pour ton expérience.

Octave ne répondit pas, il appela le garçon, paya la carte et se leva.

— Vous commanderez pour moi, dit-il, avant de sortir, un souper à un louis par tête, pour cette nuit ... [illegible]

— Le garçon s'inclina et sortit. [illegible]

— Mon ami, dit Edouard, qui est ce souper? — Mais avec toi, mon cher... — Tu est commandé quatre couverts. — Parbleu, dit Octave, toi, moi et deux houris. — C'est donc pour ... [illegible] — Fi donc, Edouard, pour qui me prends-tu? ... — Mais alors? — Ne t'occupe de rien, très-cher Languedocien, et sache que dans ce bon Paris, on trouve toujours des femmes charmantes qui acceptent à souper.

Les deux jeunes gens étaient descendus sur le boulevard. Octave fit signe à son cocher d'avancer.

Où vas-tu, lui dit Edouard.— Chez Mme des Roches, répondit-il.— Traître! — Je t'emporte pas; je t'offre une place; allons-y ensemble.— Non, je refuse. Je m'y rendrai dans deux heures. — A ton aise. Ce soir à neuf heures j'irai te prendre, nous irons au Ranelagh.— Je n'y suis jamais allé. — Je te le répète, tu es un sauvage, tu ne connais rien; il y a une fête charmante où je t'y conduis; mon système de tentation commencera ce soir à cent sous par tête. Adieu et à neuf heures.

Edouard répondit d'un geste à cet adieu, et l'américaine d'Octave s'élança vers la rue Laffitte.

(A continuer.)

MARIÉ.—Par le Révérend MARSHALL, Lundi 28 Décembre 1846, Mr. JACQUES HERRY à Mlle. ERNESTINE LAURE MARCHAND, (tous deux de France.)

AVIS. — Tous ceux qui peuvent avoir quelque réclamation contre la succession de feu F. X. Martin, sont invités à se faire connaître et à présenter au soussigné une note du montant de leurs créances et des titres sur lesquels elles sont fondées.

Nouvelle-Orléans, le 28 décembre 1846.

PAUL B. MARTIN, Exéc. test.

GRAINES FRAICHES DE JARDIN.

LE soussigné vient de recevoir par les barques Lowell et Josephine venant de Philadelphie, un grand assortiment bien choisi, de graines fraîches (garanties de 1846) et provenant de l'établissement célèbre de M. D. Landreth.

MM. les commissionnaires planteurs, jardiniers, marchands et détaillants peuvent s'approvisionner de graines à la douzaine ou à la centaine de paquets, ou à la livre ou au boisseau. Aussi 5000 paniers de pois garantis et une grande quantité de pois de 30 jours de Landreth.

R. COLLER, 4, Arcade de Banks, en face du Bulletin.

REÇU en consignation et à vendre par le soussigné: 30 balles Houblon, 1re sorte, Comté d'Otsego, New-York; 10 balles Houblon Ouest de New-York; 540 sacs Ble d'Illinois. E. GERARD, 14, Conti. déc 29.

$10 DE RECOMPENSE.

Perdus ou égarés, le 5me Volume des Rapports de l'Assemblée de Robinson, et le 2me Volume des Rapports des Etats-Unis, de Wheaton. La récompense sera payée à quiconque les rapportera à Thomas Allen Clarke, No. 11, Exchange Place. déc 28—3f

$10 DE RECOMPENSE.

PARTI de la Grande Terre, Barataria, vers le 15 novembre dernier, le nègre ISAAC—il s'est enfui dans un petit bateau, peint en dehors en noir, avec une bande rouge, et l'on suppose, qu'il a dû venir en ville. Le dit nègre est noir, taille d'environ 5 pieds. La récompense promise sera payée par les soussignés pour son appréhension.

WYLIE & EGANA, 52 rue Bienville. 28dec

CONDUIT aux épaves de la première municipalité rue Dauphine entre Bienville et Conti. Un cheval bai chatain, une étoile au front, marqué à la fesse droite, à courte queue, sans aucune autre marque apparente. Si d'ici au 9 janvier 1847, le dit cheval n'est pas réclamé, il sera vendu au lieu et heure accoutumé par R. Kerrison, curateur.

MICHEL DUREL, Gardien des épaves.

EN magasin et à vendre par les soussignés:
100 barriques vin rouge pour familles, et extra
20 quarts vieille eau de vie 1805 ... cognac,
150 tierçons de vin blanc différent crus pour l'usage des familles.
70 caisses de fromage ...
J. & J. TARDOS, No. 15 rue Conti.

P. F. DE GOURNAY, Collecteur,

No. 11, Passage de la Bourse, entre St. Louis et Conti.

SE charge de tous comptes à collecter à une ... [illegible]

[illegible]

AVIS.

[illegible] ... Nlle-Orléans, le 18 décembre 1846. ... ROBSON

CAFÉ de la Havane — ... [illegible] ... CANTIN, 42 Gravier

EN débarquement du navire John Dunlap, de Bordeaux:
30 barriques vin de Margaux supérieur,
24 do vin de Graves supérieur,
24 do vin supérieur St. Emilion et Julien,
61 do vin St. Emilion et St. Julien,
50 barils vin blanc de Barsac,
10 barils vinaigre de vin blanc,
2 demi pipes cognac fine Champagne, marque Duvivier,
4 quarts de pipes do do do,
3 demi pipes vieux cognac de Ph. Godard,
5 caisses absynthe de Sauvageot Brunetan,
10 do kirsch,
100 do liqueurs de Champion, superfines, sardines, ... 20 do do, 24 demi boutelles,
50 do liqueurs assorties, superfines, sortes fines,
150 do fruits à l'eau-de-vie, prunes, abricots et poires de Champion,
100 do fruits à l'eau-de-vie, de Foucré,
25 do cerises à l'eau de vie, Champion & Chauvet,
100 paniers anisette superfine, de Champion,
100 do pulgritol, d'Angers,
50 caisses prunes sèches en jattes,
10 do prunes sèches en boîtes transparentes.

A vendre par DARAN, GUYROUZE & Co., 13 et 15, St Louis. 23 nov

A VENDRE en débarquement du navire John Dunlap de Bordeaux, les articles suivans:
40 caisses prunes sèches;
15 do dito en boîtes transparentes;
10 do de 100 gdes boîtes sardines à l'huile;
5 do du 50 boîtes sardines à l'huile;
5 do fromage de Gruyère;
50 paniers anisette superfine;
40 do fine; dito
50 caisses fruits au vinaigre,
25 do abricots à l'eau-de-vie,
25 do prunes dito;
40 do liqueurs superfines;
25 do dito fines,
50 do cerises à l'eau de vie;
40 do fruits assortis.
—EN MAGASIN—
15 barriques vin Haut-Brion, de 1831;
25 do vin vieux, supérieur;
80 do vin ordinaire;
30 do vin pour familles;
30 tierçons vin blanc Haut-Barsac, 1837,
25 do dito Haut-Sauterne,
5 barils vieux whiskey de Monongahela,
10 caisses sardines, de différents modèles,
30 do vin vieux Château Margaux,
35 do dito Château Lafitte,
25 do do St. Estèphe (Médoc),
20 do liqueurs superfines;
15 do absynthe Suisse;
25 paniers vin de Champagne;
30 do huile de Plagniol;
25 caisses curaçao; 25 caisses marasquin,
30 do cerises à l'eau-de-vie;
50 do fruits assortis dito.

A vendre par GARNIER FRÈRES, No. 145, rue de Chartres. 4 nov

VIN rouge en barriques, en débarquement de la barque Lubeck, de Bordeaux.
Huile d'olive de la marque Fossel fils, en bouteilles de 24 onces.
Prunes sèches en caisses de 12 pohans.
Vin rouge en barriques, de différentes qualités.
Vin blanc en barils de do do.
Vin rouge en caisses de 12 bouteilles et de 24 1/2 bouteilles.
Vin blanc en caisses de 24 demi bouteilles.
Anisette superfine de Marie Brizard et Roger.
Cornichons en grande cruchons, à vendre par B. TALAMON, 163, rue Royale.

Portraits au Daguerréotype

Galerie et Magasin d'appareils,

Encoignure de la rue du Camp et du Canal.

LES Citoyens et les Etrangers sont invités à venir visiter un genre de Portraits nouveau et perfectionné.

Sur un examen critique, ces portraits se recommandent au patronage du public mieux que nous ne saurions le faire par des phrases dans un journal. Ils sont garantis de jamais s'effacer.

Les appareils que nous employons ont été choisis par nous avec un soin tout particulier et sont de qualités supérieures. La Chambre Obscure est garnie de Lentilles Achromatiques des plus communes, importées aux Etats-Unis, de la plus grande justesse et de la plus grande célérité à faire l'image sur la plaque. La difficulté éprouvée jusqu'ici en reproduisant des portraits d'enfants et la vagueur de famille, est vaincue; quelques secondes seulement de pose, suffisant à reproduire l'image.

Nous avons en main un assortiment de médaillons et d'épingles (tous d'or et de Gavall le plus fin)—manufacturés expressément pour des portraits au Daguerréotype. Nous sommes préparés à fournir aux Artistes en Daguerréotype, et ce, aux prix de New-York, des appareils et accessoires, en gros et en détail, telles que moyennes grandeurs et plaques (de qualité supérieure) à $5 la douzaine. Tous autres matériaux à des prix réduits, dans la même proportion.

Nous donnerons une attention immédiate à tous ordres qui contiendront le prix des objets demandés, et nous nous empresserons de les embarquer pour tous ports des Etats-Unis ou de l'Etranger. Nous retirerons tous connaissements et directions pour toutes Assurances, au moins d'instructions contraires.

E. WHITE & Co. Nouvelle-Orléans. 6 oct—1 an

MAGASIN DE TAPIS,

No. 21, rue Chartres.

A. BROUSSEAU & Co. ont maintenant en main un grand assortiment de Tapis choisis, parmi lesquels se trouvent:

Tapis Axminster et Tapestry; une grande variété de Bruxelles anglais et américains; Tapis ordinaires Ingrain, triple Ingrain et Venitiens; Tapis pour escaliers, Tapis pour parquets; aussi Nattes de Chine; et un grand assortiment ... [illegible]

Le tout sera vendu à bas prix, en conséquence du nouveau tarif.

Aussi—Jalousies ... pour rideaux ... [illegible]

HUILE D'OLIVE en bouteilles de 24 onces, à vendre par B. TALAMON, 163, rue Royale.

MERISE—50 barils très belle qualité, à vendre par COURVOISIER & Co., Encoignure Royale et Orléans. 25 nov

QUARTIERS GENERAUX,

Nouvelle-Orléans, le 10 décembre 1846.

ORDRES GENERAUX.— NO 8.

Le Le corps des volontaires de la 1re division se tiendra prêt pour se joindre à la prochaine célébration de l'anniversaire de la bataille du HUIT JANVIER 1815.

Le Corps d'artillerie se préparera à tirer ce jour-là un salut national, au point du jour, à midi et au coucher du soleil.

Les commandants des divers corps sont chargés de l'exécution du présent ordre, et se tiendront prêts à recevoir des ordres qui pourront ultérieurement leur être donnés des quartiers-généraux.

Par ordre: JOHN L. LEWIS, Major Général, commandant la 1re division de la milice de la Louisiane. VICTOR WILTZ, Aide-de-Camp.

QUARTIER GENERAL,

Légion de la Louisiane.

Nouvelle-Orléans 22 Décembre 1846.

Conformément à l'ordre émanant du quartier général de la première division, la légion prendra les armes et se réunira sur la place d'Armes le vendredi 8 janvier prochain à 10 heures précises du matin, pour célébrer l'anniversaire de la mémorable journée du 8 janvier 1815 et glorieuse victoire pour l'honneur de notre Louisiane.

Le major G. Gally commandant le Bataillon d'artillerie fera tirer un salut national au point du jour, à midi et au coucher du soleil.

La batterie sonnera attelée.

La compagnie des Louisiana Fusiliers No. 2 se rendra sur la place d'Armes une demi heure avant l'heure prescrite pour former la grille et en garder les portes.

Il sera fait une distribution de douze cartouches par homme.

Le colonel Justin Durel commandant le régiment d'infanterie, le lieutenant-colonel Vignié commandant la cavalerie et le major L. Gally le bataillon d'artillerie sont chargés respectivement en ce qui les concerne de l'exécution du présent ordre.

Par ordre de D. AUGUSTIN, Brigadier-Général, PAUL DORFEUILLE, Aide-de-camp. 23 décembre.

LÉGION DE LA LOUISIANE.

RÉGIMENT D'INFANTERIE.

Célébration du 8 Janvier 1815.

Conformément à l'ordre du Brigadier général commandant la légion, le régiment d'infanterie prendra les armes le 8 janvier prochain à 9 heures du matin pour un exercice d'élan.

Les capitaines de compagnies sont requis de passer des ordres en conséquence.

La compagnie de Louisiana Fusiliers No. 2 se rendra au ... sur la Place d'Armes afin de former la grille et en garder la porte.

Par ordre du colonel J. DUREL, ANTOINE DUBUC, Adj. Major. 29 dc.

THS. H. LEWIS, J. BERMUDEZ.

LEWIS & BERMUDEZ, AVOCATS,

Bureau No. 180, rue Royale.

6 oct—6m

CHAS. A. BARRIÈRE,

MAGASIN DE MARCHANDISES *Françaises, Anglaises et Américaines,* **No. 20, rue Chartres.**

Nouvelle-Orléans. Importeur direct de marchandises françaises. 25 septem

WILLIAM DAVIDSON & Co.

MARCHANDS COMMISSIONNAIRES **84, rue du Canal.**

Nouvelle-Orléans. 17 nov

WM. H. SIMMONS,

Marchand-Commissionnaire,

44, Rue Poydras.

ASSURANCES DE NASHVILLE.

COMPAGNIE d'Assurances de Nashville contre l'Incendie et sur la vie.

Capital $300,000 ...

[illegible]

W. H. PARTEE, Agent.

AVIS. [illegible]

Ecoles Publiques de la Municipalité No. Une.

AVIS est par le présent donné que la place de principale de l'école des demoiselles du Premier District est vacante. Les dames qui désirent occuper cette place, seront respectueusement priées d'adresser leurs demandes au secrétaire.

Par ordre de la direction. 27 déc J. REYNES, Secrétaire

BANQUE DE CITÉ.

Nouvelle-Orléans, 21 déc. 1846.

CETTE Banque sera fermée vendredi prochain, 25 courant (jour de Noël), et les 1er et 8 janvier prochains. Les billets dus ce jour là, seront payables la veille.

R. J. PALFREY, caissier.

MEUBLE de Damas, à vendre à bas prix, 52, Bienville st. F. PERRET.

MOUSSELINES brodées pour Robes—Un assortiment de mousselines brodées pour robes à vendre, 48, Bienville st. F. PERRET.

CHAMPAGNE—100 paniers vin de Champagne des marques suivantes, en débarquement du navire Clypso du Havre.

Ernde de Moët et Chandon à Epernay, vin rosé, sillery, grand mousseux, grand cordon grand vin d'Ay, 1842, quarts supérieure de St. Thomas, Sillery, mousseux du comte Hairn, marquis de ..., ditto; à vendre par

RAYMOND CARIZAC, 34, rue Vieille Levée.

AVIS.

MM. les Habitans sont priés de se réunir mercredi, 6 janvier 1847, à dix heures du matin, dans le salon attenant à la salle du bal St. LOUIS, qu'aura lieu la réunion dans laquelle seront proposés et adoptés les règlements, ... *Association mutuelle des habitans en faveur de la Louisiane.*

MM. les habitans sont instamment invités à venir nombreux. déc 24 31—1 4 janv

BANQUE DE LA LOUISIANE.

Nlle Orléans, 23 décembre 1846.

CETTE Banque sera fermée le jour de Noël 25 décembre, et les 1er et 8 janvier 1847. Les billets et traites dus les jours ci-dessus seront payables la veille de leur échéance.

R. M. DAVIS, Caissier.

BUREAU DE LA COMPAGNIE DU RAIL ROAD PONCHARTRAIN.

Nlle Orléans le 23 décembre 1846.

Une élection des directeurs de cette compagnie pour l'année 1847 aura lieu le lundi 4 Janvier 1847 au bureau de ladite compagnie ... [illegible]

Par ordre, PH. GLESNON, Secrétaire.

A VENDRE, en débarquement du navire Lalande, de Bordeaux, 100 boucauts vin blanc Haut Sauterne, ... POUGET fils, 117, rue Royale, entre St Louis et Toulouse.

SARDINES A L'HUILE ET TRUFFES ... à vendre par FOLLAIN & BELLOCQ, 25, St Louis. déc 24 31

GARTHWAITE, PAYAN & Co.

No. ..., Levée et Canal, Building ... Manufacture No. 229, Front Street, Newark.

EN vente de leur magasin de LINGERS, ... [illegible]

DISSOLUTION DE SOCIÉTÉ.

[illegible] ... MCKENZIE ...

EN CONSIGNATION, MARCHANDISES SECHES CHEZ KING,

MAISON BLANCHE, 72, RUE GRAVIER.

DÉTAIL AU DESSOUS DU PRIX D'ACHAT.

LE soussigné vient de recevoir ... [illegible]

... S'adresser à KING, 72, Gravier. 4 déc

ETRENNES

A LA GRANDE VARIETÉ,

Rue de Chartres 50.

B. PIFFET, a l'honneur d'informer les Dames qu'il ouvre ce jour un assortiment d'objets convenables pour présents, tels que portes d'enfants de toute espèce, poupées, paniers fins, portefeuilles, cassetts, louises, parfumerie, jeux de dames, dominos, boîtes pour toilettes, coffrets en paluanda, cuillières de fantaisie, darse, cristal, porcelaine, verres fins, théières et cafetières en plaque avec une quantité d'autres objets de fantaisie.

LES personnes qui sont dans les affaires et qui ne peuvent obtenir de bons appointements, parce que leur écriture n'est pas assez bonne, trouveront très avantageux de s'adresser à M. BOBANSON, numéro 15, rue du Camp, qui les enseignera promptement une écriture bonne et expéditive. Tous les écoliers de ces messieurs, ne sortent jamais de leurs cours sans avoir fait les progrès les plus satisfaisants.

EN débarquement de la barque *Lubeck*, venant de Bordeaux, et à vendre par le soussigné:
85 barriques vin rouge Quinsac et Montferrand,
60 barils vin blanc Haut Sauterne,
100 caisses cerises à l'eau-de-vie,
100 caisses absinthe suisse de Sauvageot Brunetan,
50 caisses kirschwasser, id.

En magasin, d'importation précédente:
200 barriques vin rouge de Bordeaux,
30 barriques vin de Marseille Bergasse No. 1,
Anisette superfine de Champion,
Eau-de-vie fine Champagne, 1825,
Eau-de-vie, de prunes, de pastillon,
... l'eau-de-vie, etc. etc.

G.-M. LUCAS, 30, Bienville.

CAFE RIO.—775 sacs fin vertes, en débarquement du navire Cason et à vendre par lots.

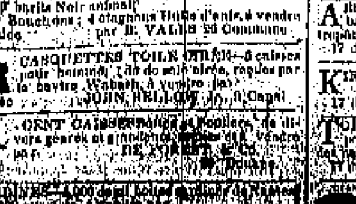
I. W. STANTON et Co., Encoig. Magasin et Lafayette.

CASQUETTES.—25 caisses casquettes fines, en peau de loutre, pour hommes; 25 do en cuir marqué; 30 do en peau marin; 30 do en drap; 10 ditto velour, pour enfans; 80 do pluches pour hommes et enfans; 20 do cirés, pour hommes et enfans, venant d'être reçus et à vendre par JOHN BELLOW Jur. 10 oct. 9, rue du Canal.

CHAPEAUX, CASQUETTES, BOTTES, SOULIERS ET BRODEQUINS,

En débarquement du navire Magnolia, un nouvel envoi de chaussures et coiffures, comprenant un assortiment complet convenable à la saison.

Le tout à vendre à bas prix, par FROST & Co, 10 rue des Magasins. 18 nov



RECU par le navire St. Mary, DIX MILLE SANGSUES HONGROISES, de premier choix; et par la voie de la Havane, quinze mille SANGSUES ESPAGNOLES, à vendre depuis cinq jusqu'à vingt-cinq sous. Bureau toutes garanties. AU DÉPOT RUE DU QUARTIER, Entre Conde et Levée près de l'Hôtel des Monnaies No ... 9 av.

[illegible]

HAVELET & HUET,

IMPORTEURS DE MARCHANDISES FRANÇAISES,

No. 35, rue de Chartres, au premier.

ONT reçu par les navires Rubicon, Probus, Louise, Kentucky, Tagliani, Diane, du Havre, les marchandises suivantes, qu'ils offrent à vendre à des prix réduits pour cause de liquidation obligée par la mort d'un des associés;

ARTICLES POUR TAILLEURS—Satins de laine noire de toutes qualités, du ... [illegible] ... ARTICLES POUR FABRICANTS DE CHAUSSURES ... [illegible]

TRESOR DE LA POITRINE.

Sirop et Pâte pectorale ... [illegible]

CHARLES PEACOCK,

LE soussigné a l'honneur d'informer ... [illegible] ... JOHN HALL, No. 1, Front Levée ...

[illegible]

AUX HABITANS, &c.

[illegible] ... JOHN HAYMAN & Co., Levée, 11, Magasin Rouge ...

EN débarquement du navire ... de Bordeaux, et en magasin ... [illegible] ... P. DELAMAR

CHARBON Anglais ... ROBERT MURPHY, 66, Vieille Levée.

FARINE—1000 barils de ... JAMES KAY, ... Canal

FONDS de l'Association Consolidée des Planteurs de la Louisiane, à vendre par LEOPOLD JEANNET, 22 rue St Louis.

FONDS DE LA BANQUE DES CITOYENS ... à vendre par LEOPOLD JEANNET, 22 rue St Louis.

INDIGO DE GUATEMALA.—14 surons indigo de Guatemala, à vendre à des prix pour clore une facture par LEOPOLD JEANNET, 22 rue St Louis. 17 dec

SERRURES FRANÇAISES ASSORTIES, à vendre par LEOPOLD JEANNET, 22, rue St Louis. 17 dec

ABSYNTHE SUISSE de Duboul père & fils, en magasin et à vendre par LEOPOLD JEANNET, 22 rue St Louis. 17 dec

EAU DE VIE FINE DE COGNAC, l'Aulion 1815 et 1825, en débarquement du navire John Dunlap, à vendre par LEOPOLD JEANNET, 22 rue St Louis. 17 dec

GRAISSE—100 barils très qualité, 11 barillets, du en débarquement du Vapeur Music No 2 de St Louis, à vendre par D. LANATA, 9 et 10 rue Jefferson. 17 dec

SANGSUES! SANGSUES!

LE soussigné vient de recevoir par les navires de Hesse et Atlantic, 12,000 SANGSUES HONGROISES et SUÉDOISES, qu'il vend à ses prix habituels. Aussi, des Sangsues françaises, espagnoles et africaines se trouvent toujours aux dépôts généraux de J. B. RUSCONI, No. 187, Chartres, et 62, St. Charles, vis-à-vis l'hôtel. Aussi, arrivées du Havre, un assortiment de SERINS et autres oiseaux étrangers.

SANGSUES.

DOUZE MILLIERS SANGSUES hongroises et suédoises, reçues par le navire Doyenhaite, Thompson, et à vendre au Grand Dépôt Général, en gros et en détail, au prix le plus modéré, rue de l'Esplanade, en face du Couvent des Ursulines, No. 80.

Le même Entrepôt a reçu par le brick B. Soulé, SIX MILLIERS SANGSUES ESPAGNOLES, qu'il vendra depuis cinq jusqu'à quinze sous pièce. Les prix ne varieront point pendant la durée des inondations.

J. B. SOUBIRAN. 18 juin

DUFFAU,

A l'honneur d'informer le public qu'il tient UNE ECURIE, rue Bourbon No. 118,

Ancien établissement de M. Bertin, où il prendra en pension des chevaux et des voitures en remise, et louera des chevaux de selle et des voitures aux prix les plus modérés. Il se chargera aussi de vendre ou acheter des chevaux.

M. Duffau continue comme par le passé son état de VETERINAIRE ... [illegible]

70 CAISSES Sucre de la Havane;
100 caisses Raisins M R;
25 sacs Cacao de Guayaquil;
47 barils Vin de Jérez;
14 barils Vinaigre de Vin de Jérez;
17 tierçons Riz de la Caroline du Sud;
3 pipes Genièvre de Hollande;
1,500,000 Cigares de la Havane de toutes qualités;
130 balles Tabac de la Havane, pour cigares et tabac; 20 boîtes pour ...;
12 caisses Amandes sucrées;
10 barils Noir animal;
60000 Bouchons; 4 flacons Huile d'olive, à vendre par B. VALLS, 23 Commune. 11 dec

CASQUETTES TOILE CIREE—6 caisses pour hommes, 1 do ... reçues par le navire Wabash, à vendre par JOHN BELLOW Jr., 9 Canal. 15 déc

CENT CAISSES ... [illegible]

[illegible]

POUR ATTAKAPAS.—Le bateau à vapeur ST. MARY, Capt. D. R. Mag..., reçoit maintenant son fret pour la vie ... [illegible] ... Pour plus d'informations s'adresser à bord ou à JOHN HALL, 1 Front Levée, ou à P. J. PAVY & Co.

LOCATION, ACCORDS, REPARATION.

MAISON J. FAIVRE & J. D. ALLOVON,

FACTEURS DE PIANOS

RUE CONTI, CLAVIERS, CHARTRES ET ROYALE.

MM. J. FAIVRE & J. D. ALLOVON, ... [illegible] ... Erard, Pleyel ... [illegible]

25 PIANOS.

LES soussignés viennent de recevoir par le navire Taglioni, vingt cinq pianos de choix, des meilleures fabriques de Paris ... [illegible]

FLAYER & BOURDETTE ...

HOTEL D'ORLEANS.

[illegible]

VENTE A BON MARCHÉ POUR CLORE

R. D. VIGNAUD

No. 11,

RUE DE CHARTRES.

[illegible]

AUGUSTE BARRAUD.

[illegible]

ARTICLES ... [illegible] ... TH. PAYEN, BLANCHARD

VOITURES.

LE soussigné reçoit en ce moment, nombre de très belles voitures, dans le style le plus moderne: Cabriolets, Rockaways, Cariolos, Buggys, Wagons, ... au plus bas prix ...

A. E. CRANE, 66, St Charles, 19 déc, en face du Commercial Exchange

J. P. LASSERE, Coutelier

Rue Condé, No 29, face à la rue Madison,

A L'HONNEUR d'informer les personnes qui depuis 12 années l'honorent de leur confiance et le public en général, qu'il vient de recevoir des premières fabriques de Paris un assortiment de Coutellerie fine, telle que ciseaux, rasoirs ... [illegible] ... Il fait toutes les réparations et repassage, tant pour la chirurgie que pour les rasoirs, ... [illegible]

ENCAN FIN DU MOIS.

A. MARCHAL, 89 RUE DE CHARTRES

DÉSIRANT liquider entièrement mon stock, je vendrai jusqu'à la fin de ce mois, à des prix extrêmement bas, les articles suivants, la plupart reçus par les navires Diana et Vauban, du Havre:
Paletots, redingotes et habits de drap noir bleu,
Paletots et redingotes, draps couleurs,
Paletots, tweeds, etc.,
Paletots et manteaux caoutchouc imperméables,
Manteaux drap bleu croisé et à l'Espagnol,
Habits, tricots à capuchons, ... [illegible]
Pantalons casimir et drap ... [illegible]
Gilets Louis XV, satin, etc. ... [illegible]

[illegible]

N.B.—Tous ces articles seront vendus pour du comptant. 17 déc A. MARCHAL.

SULFATE DE QUININE DE PARIS—500 onces en caisses de 100 onces, à vendre par LEOPOLD JEANNET, 22 St-Louis. 17 déc.

KIRSCH en débarquement du navire Brunswick, à vendre à l'entrepôt par LEOPOLD JEANNET, 22 St-Louis. 17 déc

ABSINTHE Suisse de Verain et Lecoultre, en débarquement du navire Clifton, à vendre à l'entrepôt par LEOPOLD JEANNET, 22 St-Louis. 17 déc.

KIRSCH de Verain et Lecoultre, à vendre par LEOPOLD JEANNET, No. 22, St Louis. 17 déc

TOILE A VOILE ... [illegible] ... LEOPOLD JEANNET, 22 St-Louis

[illegible]

SULFATE DE QUININE—... onces ... à vendre par LEOPOLD JEANNET, 22 St-Louis. 17 déc.

J. PEYTEL,

Encoignure des Chartres et Conti.

A L'HONNEUR d'informer ses amis et le public en général, qu'il vient de recevoir d'Angleterre et de France, un superbe assortiment de Montres et Pendules qu'il vendra à des prix très modérés; tous ces articles ont été fabriqués d'après ses ordres, il peut donc les recommander. Il a aussi une grande variété de Bijouterie comprenant une infinité d'objets propres à être ... [illegible] ... 18 déc—2m

A VENDRE par le soussigné et reçu par les derniers arrivages du Havre, Bordeaux et Marseille: 100 barriques vin de Bergasse No. ..., 200 do ..., 50 do Montferrand ... [illegible] ... R. DUBOUYT, 60, Toulouse.

DUPUY D'HABILLEMENS,

EN GROS ET EN DETAIL,

No 52, Vieille Levée.

LE soussigné a l'honneur d'informer respectueusement le public ... [illegible] ... M. BARNETT

AVIS.

AUX CREOLES DE LA LOUISIANE.

MESDAMES, ... [illegible] ... CHEMISES en toile et COTON ... [illegible] ... SAM. HART.

MR. GONTIER, partant pour ... [illegible]

AVIS.

M. PEREPA SEGUIER-FORGERON ... [illegible]

NÈGRES A VENDRE.

LES soussignés à l'éther au No. 39, rue ... [illegible] ... SLATTER & ROSLETT. ... 50, Esplanade.

Cent Nègres à vendre,

[illegible] ... RÉCEMMENT arrivés ... [illegible] ... JAS. T. BLAKEY, Agent.

A VIS ... [illegible] ... A. MICHOUD, A. AUGUET.

MAGASINAGE.

MARCHANDISES, PRODUITS, COTON, &c.

EMMAGASINAGES aux taux les plus bas, au magasin ... [illegible] ... A. BOULANGE.

DE FOREST & Co.

Marchands commissionnaires en gros,

AGENTS ... [illegible] ... No. 20, ... la Bourse.

CATÉCHISME DE LA LOUISIANE—Imprimé par l'ordre de Monseigneur Antoine Blanc, avec que ce de la Nouvelle Orléans, en vente en gros et en détail, à la librairie de VICTOR HEBERT, 149 rue de Chartres. 8 dec

CIGARES—Un grand assortiment de cigares, Regalias, Imperiales, Canones, Trabucos, &c. en magasin et à vendre par J. M. CABALLERO, 22, Vieille Levée. 13 dec

TABAC en feuilles—40 balles tabac en feuilles de la Havane, pour tripe, à vendre à bon marché pour clore une facture par HEPBURN & TURPIN, 11, Royale et 23 St Louis. 15 dec

A. MARCHESSEAU prévient ses amis et le public en général qu'il a transféré son bureau et son chantier de charbon de terre encoignure des rues Rempart et Toulouse. Il continuera son genre d'affaire comme par le passé. Sa plus grande ... [illegible] ... 11 dec—1m

CHARBON—CHARBON.

3000 Barils charbon de Pittsburg, tels que les achetera à des ... [illegible] ... JOHN BELLOW Jur. 9 Canal. 23 nov

Dr CULLEN'S

Panacée Végétale Indienne.

LISEZ le certificat suivant. — *Messieurs Rowand & Walton*:—MM. Comme vous avez réussi à me guérir radicalement par le moyen de votre "PANACÉE VÉGÉTALE INDIENNE DU DR. CULLEN," après que j'ai vainement employé les meilleurs médecins de Cuba, de New-York, Baltimore et Philadelphie, ... [illegible]

... JOHN K. BARCLAY. Philadelphie, 17 avril 1846.

LA PANACÉE VÉGÉTALE INDIENNE est en Vente à notre bureau, No. 376, Market-Street, Philadelphie, où l'on trouvera également:

DES PILULES Végétales Indiennes du Dr. Cullen.

LE SPÉCIFIQUE, du même.

LE REMÈDE, du même.

LE REMÈDE CONTRE LA SURDITÉ, du docteur Appston.

LA LOTION MAGIQUE, contre les maux de tête nerveux et autres, la Goutte, le Rhumatisme, les Maux de Dents, etc.

LE SIROP CARMINATIF, contre la Diarrhée, la Dyssenterie, les Maux de tête, etc.

ROWAND & WALTON, Propriétaires, No. 376, Market-Street, Philadelphie.

En vente en gros et en détail, par G. T. JENKINS, Agent principal, No. 58, rue du Canal ... [illegible]

[illegible] ... ROWAND & WALTON, propriétaires, 30 nov—3m. 376, Market-Street, Philadelphie.